

X

DE BRUXELLES AU CHATEAU DE GRIMBERGHE
ET RETOUR PAR VILVORDE.

Pour effectuer cette promenade, on prendra le tramway pour Laeken, où l'on descend près de la gare du chemin de fer. On se dirigera vers l'église de Laeken que l'on contournera, à droite, pour suivre la grande avenue qui mène au château royal. A gauche se creuse l'avenue Sainte-Anne; à droite, on jouit d'un coup d'œil charmant sur le parc du château avec ses pièces d'eau, ses pittoresques accidents de terrain et ses bois touffus. Nous passons devant la grille d'entrée, d'où l'on aperçoit la façade du palais, d'aspect assez noble. Eugène Van Bommel nous apprend que ce palais fut construit de 1782 à 1784 par le gouverneur général des Pays-Bas, le duc de Saxe-Tesschen, sur la colline appelée alors Schoonenberg, c'est-à-dire Beau-Mont. On dit que le prince

dessina lui-même les plans ou du moins donna l'idée de l'ensemble; mais l'exécution en fut confiée à l'architecte Montoyer. C'est là que Napoléon signa la déclaration de guerre à la Russie et que le 10 décembre 1865 mourut le roi Léopold I^{er}. Détruit par un incendie dans la journée du 1^{er} janvier 1890, il est à peu près complètement reconstruit avec le plus grand luxe.

Tournons le dos à la ville de Bruxelles et suivons le mur de clôture du château. A l'extrémité du domaine royal, une large avenue fuit à droite et mène au canal de Bruxelles à Willebroeck; nous la laissons à notre droite et nous atteignons un carrefour au centre duquel se dresse un vieux tilleul et d'où partent trois chemins (poteau indicateur : Meysse, 5 k. 2 h.; Wolverthem, 7 k. 7 h.; station de Laeken, 2 k.; Bruxelles, 5 k. 9 h.; Over-Heembeek, 1 k. 8 h.; Stroombeek, 1 k. 6 h.; Grimberghe, 4 k. 9 h.)

A deux pas à notre gauche est située la halte du tram de Bruxelles à Strombeek et Humbeek. Au delà de cette halte, passé la voûte en rocailles sous laquelle se glisse le vicinal, à droite, se trouve le *Restaurant de la Laiterie*. Enfin, à notre droite, en face de l'arbre séculaire, s'est installée une laiterie ayant pour

enseigne *Au Vieux Tilleul*. Suivons la voie ferrée dans la direction de la branche du poteau indicateur portant : Strombeek, Grimberghe. A dix minutes d'ici, en face d'une petite chapelle enchâssée dans le mur d'une maison de campagne, un chemin coupe le nôtre; nous n'avons pas à nous en préoccuper (arrêt du tram. Poteau indicateur : Koningsloo-Brussel-Laeken-Strombeek) : suivons la voie ferrée jusqu'à l'estaminet *In den Nieuwen Mustard* qui apparaît à peu de distance. Ici, nous abandonnons la ligne du vicinal pour prendre le chemin à droite du cabaret. Laissons à notre droite un petit chemin de terre qui se greffe sur le nôtre; ne nous préoccupons pas davantage des deux chemins de terre qui, à l'angle d'une petite chapelle abritée sous un arbre, fuient à gauche, ni d'un autre chemin qui part à droite en face de la chapelle; et marchons dans la direction du rideau d'arbres qui coupe les champs. Au delà de ce dernier, à notre droite, un petit groupe d'habitations et aussitôt après, à droite, un sentier. Nous le prenons et bientôt Grimberghe nous apparaît à l'horizon. Pour atteindre le château, il suffit d'enfiler le premier chemin obliquant à droite, que nous abandonnons presque aussitôt pour suivre le

premier sentier à gauche. En quelques minutes, nous arrivons à destination.

(De l'église de Laeken ici, une heure quinze minutes. Il n'y a guère d'ombre à espérer pendant le trajet.)

Au point de vue historique, voici ce que Dierix de ten Hamme dit du château : « Dès le XI^e siècle, la seigneurie de Grimberghe est possédée par la puissante famille des Berthout, de Malines. Le premier des Berthout connu est ce Walter de Grimberghe qui signa en 1096 un diplôme d'Ide de Boulogne, mère de Godefroid de Bouillon. Telle était la puissance des seigneurs de Grimberghe que le duc de Brabant, Godefroid, sommant un jour Arnould de Grimberghe de lui rendre hommage, celui-ci lui fit répondre fièrement qu'il ne tenait rien en fief de qui que ce fût, sauf qu'il relevait de l'empereur le chemin entre Grimberghe et Bruxelles. »

Plus tard, la seigneurie passa par les mains des comtes de Vianden et de Nassau, puis nous la retrouvons fief des seigneurs d'Aa, alliés aux sires de Pipenpoy, qui jouèrent un rôle important dans les troubles des Pays-Bas. Longtemps, elle fit la gloire de la noble famille de Bergues; la dernière comtesse de ce nom

laissa par testament le domaine à son cousin Othon-Henri d'Ognies, comte de Mastaing, qui fut reçu aux états de Brabant comme prince de Grimberghe en 1777. La mère de l'unique héritière du titre, Marie-Josèphe d'Ognies de Mastaing, avait elle-même pour mère une Mérode et comptait trois aïeux, quatre bis-aïeux et trois trisaïeux du même nom. En 1778, l'héritière de tant de branches différentes épousa encore un Mérode. C'est son petit-fils qui en relève tous les titres aujourd'hui.

De même que tous les manoirs féodaux, le château de Grimberghe a subi la loi commune : il a été pillé, saccagé, brûlé, rasé nombre de fois, selon les chances de la guerre. Chose singulière, on ne sait aujourd'hui d'une façon précise ni où était située la première forteresse de Grimberghe, ni comment les Bergues devinrent possesseurs du château, que leurs successeurs, les Mérode, possèdent aujourd'hui.

Le château actuel n'est pas dans une situation bien favorable. Il a été reconstruit au commencement du XVIII^e siècle sur les fondations d'un ancien castel.

Ces changements, en lui faisant perdre sa physionomie antique, ne lui ont rien donné de l'élégance moderne.



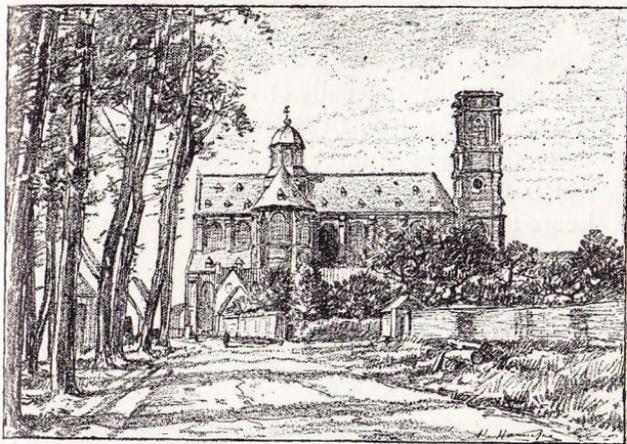
Le château de Grimberghe.

Le manoir est actuellement fort délabré, et l'intérieur n'offre plus guère d'intérêt.

En revanche, on fera bien de pousser jusqu'au village, au milieu duquel l'église, seul vestige de l'ancienne abbaye, fait assez fière figure. M. Wauters en parle ainsi : « Quoique inachevée, c'est un des plus beaux monuments de la contrée. Le vaisseau est d'une très grande hauteur et la voûte très élégante. Les stalles en bois sculpté, et surtout les médaillons et les confessionnaux avec leurs personnages de grandeur naturelle, œuvre de Verbruggen, sont très remarquables. Dans le chœur, une statue en marbre représentant un prince de Bergues agenouillé, n'est pas sans mérite. Enfin, la sacristie, très élevée de plafond et toute garnie de haut en bas de chêne de Russie de premier choix, est une des constructions les plus complètes en ce genre que l'on puisse rencontrer. »

Si l'on se rend jusqu'au village (*A la Belle Vue*, café-restaurant où l'on peut trouver à déjeuner), que l'on atteint en contournant le parc du domaine, on trouvera dans la commune la grand'route pavée, qui conduit à Vilvorde en quarante-cinq minutes. Notons en passant que Grimberghe a deux haltes du vicinal Bruxelles-Humbeek. Mais il n'est pas nécessaire

de se rendre au village pour rejoindre la route de Vilvorde. Il suffit pour l'atteindre de suivre le petit itinéraire que voici. En quittant l'en-



L'église de Grimberghe.

ceinte du château, on tourne à gauche, puis on prend le premier chemin à droite (à l'angle se trouve une petite chapelle). Enfin, la première route à gauche vous mène à la voie pavée que vous cherchez (poteau indicateur : Wolverthem, 5 k. 7 h. ; Alost, 25 k. 9 h. ; Strombeek, 2 k. 4 h. ; Vilvorde, 3 k. 1 h. ; Pont-Brûlé, 3 k.

1 h.). Tournez à droite, et vous atteignez en trente-cinq minutes la petite ville de Vilvorde (près de la gare, plusieurs cafés-restaurants).

Pour revenir à Bruxelles, on a le choix ou de prendre le train (train ordinaire, 1^{re} classe, 0,80; 2^e classe, 0,60; 3^e classe, 0,40), ou d'allonger la promenade et de suivre la rive gauche du canal de Bruxelles à Willebroeck, route ombragée durant la majeure partie du trajet. On atteint le pont de Laeken en une heure trente minutes.



Guide Pratique

Promenades

AUX

ENVIRONS

DE

BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES

GUIDE PRATIQUE DU PROMENEUR

AUX ENVIRONS

DE BRUXELLES

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

du **CLUB ALPIN BELGE**

PAR

Albert DUBOIS et Louis NAVEZ

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS

DEUXIÈME ÉDITION

entièrement revue et mise à jour



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^e, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

Bruxelles. — Imprimerie J. Lebègue et C^e, 2, impasse du Devoir.